

A partir du prochain congrès (premier trimestre 2017), l'objectif sera de populariser notre projet de société. Je pense, qu'aujourd'hui, nous sommes suffisam-

d'El Mouradia, les rumeurs sur un éventuel 5^e mandat, le chaos à l'intérieur du parti FLN pourraient être perçus comme autant de signes annon-

Cela n'encourage visiblement pas l'opposition à saisir l'opportunité, mais se contente, comme vous le faites remarquer, de critiquer le pouvoir...

L'opposition fait ce qu'elle peut. Elle est victime mais en même temps responsable de sa situation. Elle devrait, à mon sens, réviser sa vision des choses, accepter des sacrifices, regagner la confiance populaire et engager un travail de fond avant de s'avouer vaincue. C'est bien entendu plus facile à dire qu'à faire.

même, à sortir de l'esprit d'assisté, à réinvestir le champ de la réflexion et de l'action. Je parlais plus haut de la «société traditionnelle». Ses structures, d'ordre anthropologique, sont construites avec de fausses valeurs : l'autorité fondée sur le rapport de force, l'annihilation de la créativité par le conformisme, l'encensement de l'ancien au détriment du nouveau, l'opportunisme comme adaptation au fatalisme... Notre société sort lentement d'un mode de fonctionnement traditionnel

Jscs : «La question du leadership ne s'est jamais posée.»

ment audibles pour entamer cette phase. Notre projet de société est fondé sur une analyse de la société traditionnelle et la dynamique de transformation qu'elle a subie depuis notre indépendance.

Une fois ces phénomènes de transformation bien décrits, il s'agira de proposer des mécanismes correctifs pour redonner à notre société les outils de son développement harmonieux. J'expose longuement cette approche dans un ouvrage qui sera publié prochainement (*La société algérienne : choc de la modernité, crise*

ciateurs de la fin du régime. Pourtant c'est loin d'être le cas ...

Tous les ingrédients pour un choc terrible et dans un futur proche sont réunis. Cela peut arriver dans quelques semaines ou quelques mois, mais un changement est inévitable.

M. Bouteflika et son entourage peuvent planifier pour un 5^e mandat, mais ils ont déjà perdu l'essentiel : la confiance du peuple. Les législatives seront un tournant. C'est en masse que les électeurs boudront les urnes, le pouvoir

Choc : «Tous les ingrédients pour un choc terrible et dans un futur proche sont réunis.»

Je me permets de faire ce genre de critiques parce que je les accepte aussi pour moi-même. Les Algériens se sont engagés en politique dans les années 1990. Mais c'était un acte manqué. Nous n'avions pas su construire la démocratie. Au fond, ni le peuple ni le pouvoir n'ont envie que l'expérience se répète.

Ajoutée à cela la phase orgiaque des années 2000 grâce à l'argent du pétrole et vous avez une idée pourquoi il est si difficile aujourd'hui de bâtir une opposition

qui est désadapté du monde moderne et tombe dans l'incohérence d'un syncrétisme tradition-modernité névrotique. Il faut vite libérer la société d'atavismes aussi archaïques que néfastes et lui proposer un système de vie compatible avec le monde d'aujourd'hui. L'identité du pays doit être recentrée sur le Maghreb et l'islam spirituel ravivé en lieu et place d'un ritualisme rigoriste à tendance pathologique. Il nous faut réformer l'école pour que les cerveaux de nos enfants soient

Ecole : «Il nous faut réformer l'école pour que les cerveaux de nos enfants soient performants dans la créativité et non pas de simples mémoires pour les vieilles archives inutiles !»

des valeurs et des croyances). Mais au-delà du travail de réflexion, il y a également l'action sur le terrain. Jil Jadid construit sa base, lentement mais sûrement. De plus en plus de jeunes (notre cible de prédilection) s'impliquent avec nous. C'est d'ailleurs eux qui me donnent le courage pour continuer ce combat. Le chemin est certes parsemé d'embûches, mais il vaut la peine d'être parcouru.

apparaîtra pour ce qu'il est, menteur et tricheur, et l'APN sera discréditée plus que jamais.

A quel gouvernement pourra-t-elle donner naissance ? Les difficultés inextricables étoufferont le pays et l'absence de légitimité et d'efficacité des institutions finiront par fragiliser gravement tout l'édifice. La succession s'annonce compliquée. Il y a une fin biologique à ce système. Bien sûr qu'il n'est pas exclu que les clans se recomposent et que le régime persiste plus longtemps que prévu, mais ce serait alors au détriment de l'unité et de la cohésion du pays.

Un président malade, des luttes au sommet d'une rare intensité, l'absence d'une figure à la stature susceptible de succéder à l'actuel locataire du Palais

Congrès : «A partir du prochain congrès (premier trimestre 2017), l'objectif sera de populariser notre projet de société.»

populaire. Et pourtant, l'avenir devra passer par là... L'Algérie aura sa démocratie ou ne sera pas !

L'Algérie «fi ntidar El Mahdi» ?

Non, il faut sortir de ces fantasmes. Il faut revenir au réel. Il faut réapprendre au peuple à redevenir responsable de lui-

performants dans la créativité et non pas de simples mémoires pour les vieilles archives inutiles ! Au sortir de la crise politique, qui arrivera tôt ou tard, il faudra engager la plus grande bataille, celle de la réhabilitation de l'intelligence !

B. T.
aouchichetbrahim@gmail.com

Publicité

« Condoléances »



Monsieur Abdessalem Bouchouareb, Ministre de l'Industrie et des Mines, la Secrétaire Générale et tous les cadres et personnels du secteur, très affectés par le décès de Monsieur Abdelkader Mahieddine HADABI, Chef de Cabinet, présentent aux membres de sa famille leurs sincères condoléances et les assurent en cette pénible circonstance de leur profonde compassion en priant Dieu tout Puissant d'accorder au défunt Sa sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son vaste Paradis.

«إنا لله وإنا إليه راجعون»